



Article abonné

La Fondation Boghossian en pleines turbulences

Par [Bernard Marcelis](#) [f](#) [t](#) [in](#) [📧](#)

Édition N°363 18 avril 2013 à 23h06

« La question de la turbulence est intimement liée à celle du chaos. Disons que la turbulence rend visible des forces et des rythmes inhérents au chaos. C'est parce qu'elle met des forces en rapport avec des formes qu'elle intéresse au plus haut point les artistes ». Cette citation de David Rosenberg et Pierre Sterckx, les commissaires de l'exposition « Turbulences II » présentée à la Fondation Boghossian, à Bruxelles, situe bien le propos de cette manifestation. L'intérêt des artistes pour cette thématique leur permet souvent de développer leurs recherches vers des territoires jusqu'alors inconnus, leur donnant l'occasion de créer des oeuvres à l'écart de leur pratique habituelle. C'est l'un des points forts de cette exposition : révéler des oeuvres hors des sentiers battus.

à partir du moment où l'on considère comme les commissaires qu'« il n'y a en turbulence ni droite, ni angles et donc pas de clôtures spatiales ni de limites temporelles », tous les champs d'investigation demeurent ouverts, et toutes les techniques peuvent être convoquées. Images virtuelles et dessins traditionnels, photographies et vidéos, sculptures et environnements, nouvelles technologies et dispositifs parfois rudimentaires sont ici mis à contribution. Paradoxalement, certaines pratiques mettent en oeuvre des systèmes cartographiques, comme s'il s'agissait de canaliser ces mouvements déconcertants et ces matières fluides après les avoir analysés. Il est ainsi question de notations graphiques (l'un des cinq chapitres de cette exposition) avec des oeuvres signées Cy Twombly, Julie Mehretu, Jorinde Voigt, Ryoichi Kurokawa, Angela Bulloch, Pe Lang, sans oublier Giuseppe Penone et ses très subtiles Transcriptions musicales de la structure des arbres. Elles sont judicieusement présentées dans l'ancienne salle d'escrime du bâtiment, en dialogue avec les chronophotographies d'Étienne-Jules Marey, Mouvements de l'air à la rencontre d'un objet, datant de 1901.

Outre la sélection des artistes et le choix de leurs pièces, la réussite de cette exposition (dont une première version moins ambitieuse a été présentée à l'Espace Culturel Louis Vuitton à Paris en 2012, lire Le Quotidien de l'Art du 17 juillet 2012) tient notamment à sa faculté à ne pas restreindre les oeuvres aux chapitres qui les concernent (distorsions, ondulations, flux, graphes et nuées), le catalogue prenant le relais à ce propos. Il s'agit au contraire de les distribuer et de les faire dialoguer dans les espaces modernistes de la Villa Empain, chef d'oeuvre de l'architecture Art déco bruxelloise. Hall central, salons, séjour, bar, chambres, coursives, bureaux, boudoirs, sous-sol accueillent les oeuvres qui s'y logent de façon presque naturelle. Elles développent avec les lieux et entre elles de stimulants dialogues, comme celui entre Penone et Marey déjà évoqué, mais aussi entre Jean-Michel Othoniel et Wim Delvoye dans le vaste hall d'accueil, Elias Crespín et Loris Cecchini, Lionel Estève et Jorinde Voigt, ou encore entre l'installation de Zilvinas Kempinas et les photographies de Shinichi Maruyama. D'autres travaux sont mis en valeur individuellement, comme ceux de Nicolas Moulin, Miguel Chevalier, Moataz Nasr, Pascal Haudressy, les somptueux dessins de Donato Piccolo et bien entendu Bill Viola avec sa vidéo Acceptance (2008).

Bref, le parcours propose surprises et découvertes, pour une exposition qui s'avère d'ores et déjà comme l'un des points forts de la saison artistique à Bruxelles, avec sa faculté à « proposer de l'élitisme pour tous ».

Turbulences II, jusqu'au 1er septembre, Fondation Boghossian /

Villa Empain, avenue Franklin Roosevelt, 67, Bruxelles,

tél. [+32 2 627 52 30](tel:+3226275230), www.fondationboghossian.com

Par [Bernard Marcelis](#) [f](#) [t](#) [in](#) [📧](#)

À lire aussi

Édition N°363 / 19 avril 2013

Article abonné

Michelangelo Pistoletto, « artiste » à la Cittadellarte

Par [Emmanuelle Lequeux](#)

Édition N°363 / 19 avril 2013

Article abonné

Après la représentation, la lecture

Par [Clément Dirié](#)

Édition N°363 / 19 avril 2013

Le Louvre Abou Dhabi lève le voile sur sa future collection permanente

